



La société communale de Clavy-Warby, dans les Ardennes

La chasse dans toute sa diversité appartient à la culture, à l'histoire et à la mémoire collective des Ardennais. Dans ce département où deux chasses patrimoniales aux oiseaux ont été développées (la tenderie aux grives et celle aux vanneaux), le petit gibier sédentaire fait aussi l'objet de toutes les attentions. *Par Pascal Durantel (texte et photos)*

C'est le cas dans le village de Clavy-Warby, où Manuel Pommier, le président de la société communale de chasse locale, est également trésorier de l'Union nationale des chasseurs de petit gibier (UNCPG), président de l'Association des chasseurs de plaine des Ardennes, membre de la Confrérie des passionnés de l'alouette et vice-président du GIC des Crêtes préardennaises. À propos de crêtes préardennaises, il nous semble important de rappeler combien décors et milieux naturels sont variés dans le département des Ardennes, qui compte quatre grandes régions bien distinctes :

“
C'est ici qu'opèrent encore des vagnolis, à des fins scientifiques de suivi.”

l'Ardenne au nord, les plaines de Champagne au sud, un pan de la forêt d'Argonne à l'est et un du bocage de Thiérache à l'ouest.

Des paysages très diversifiés...

L'Ardenne représente ce que nous imaginons de cette belle région, à savoir un pays accidenté aux sombres forêts où l'on pratiquait la tenderie aux grives, traversé par les vallées sinueuses de la Meuse, de la Semois et de la Chiers. Le Massif ardennais culmine dans sa partie française à 504 m, à la Croix-Scaille. Drainé par l'Aisne, le sud du département est en revanche bien différent avec ses grandes plaines céréalières de

Champagne, réparties autour de la ville de Reethel, et ses marais qui s'étendent notamment du côté de Corny-Machéroménil et de Novion-Porcien. C'est ici qu'opèrent encore des vagnolis, à des fins scientifiques de suivi des vanneaux dans leur migration. Entre le Massif ardennais, dont elles constituent en quelque sorte les contreforts au nord, et la grande plaine champenoise au sud, on observe comme deux grandes vagues, dont les flancs sont cultivés ou pâturés, et les hauteurs boisées. Il s'agit des crêtes préardennaises, où se trouve Clavy-Warby, qui réunit deux villages désormais regroupés en une seule et même



commune. Vous y découvrez un paysage collinéen ouvert et varié, avec ses espaces de plaine déclinés en zones cultivées, prairies et bocage dont 608 ha sont chassables. Pentes et fonds de vallées sont dominés par le grand bois de Clavy et ses massifs périphériques, qui représentent une superficie forestière totale de 217 ha, dont 80 % sont communaux. Peuplée de 360 habitants, la commune, qui comporte quelques étangs, est aussi drainée par deux jolies rivières à truites: le Thin et la Maronne, qui est l'un de ses petits affluents.

Un bestiaire riche et varié

«Un environnement aussi diversifié accueille de très nombreuses espèces de gibiers», se félicite Manuel Pommier. Outre les sangliers et les chevreuils présents en bonne densité,

nous observons tout un cortège de petits gibiers, y compris le canard colvert, auquel ne manque que la perdrix grise, absente ici et qui se trouve d'une manière générale en mauvaise posture dans le département des Ardennes. À la tête de la société communale de chasse depuis neuf ans, Manuel Pommier est du reste un passionné de petit gibier, et oriente ses efforts en ce sens en tâchant notamment de favoriser le retour du faisan commun et du lapin de garenne.

La réintroduction du faisan, assortie d'un lâcher annuel de 48 oiseaux, a débuté voici cinq ans. « Au départ, seules 12 attributions nous étaient accordées », indique Manuel Pommier. Puis la fédération départementale des chasseurs des Ardennes (FDC08), jugeant que

De gauche à droite: Alain Larzillièrre, membre du bureau, Manuel Pommier, président, et Nathalie Pommier, secrétaire.

Une priorité: la bonne entente avec les agriculteurs

Le président Manuel Pommier est très attentif aux requêtes des agriculteurs. « Quand l'un d'eux signale des dégâts de sangliers, nous intervenons aussitôt », assure-t-il. Soit en organisant une battue dans les maïs quand la saison s'y prête, soit en chasse individuelle à l'affût à partir d'un des miradors mis en place aux endroits stratégiques, et qui sont occupés tous les jours dès le 1^{er} juin. En cas de dégâts avérés, les chasseurs de Clavy-Warby aident aussi les agriculteurs à poser des clôtures électriques fournies par la FDC08.

Carte d'identité de la société communale de chasse de Clavy-Warby

- Président:** Manuel Pommier, qui est aussi vice-président du GIC des Crêtes préardennaises, président de l'Association des chasseurs de plaine des Ardennes, membre de la Confrérie des passionnés de l'alouette et trésorier de l'Union nationale des chasseurs de petit gibier (UNCPG).
- Vice-président:** Loïc Herbin.
- Trésorier:** Brice Moreau.
- Secrétaire:** Nathalie Pommier.
- Deux membres du bureau:** Alain Larzillièrre et Christophe Billy.
- Nombre d'adhérents:** 23, dont 4 extérieurs.
- Nombre d'habitants:** 360.

- Superficie chassable:** 217 ha de bois et 608 ha de plaine.
- Jours de chasse:** battues de grand gibier organisées un dimanche tous les quinze jours, de novembre à fin janvier; battues de petit gibier organisées tous les dimanches d'octobre; puis un jour dans la semaine suivant la battue de grand gibier pour chacun des 4 groupes de chasseurs de petit gibier alors formés.
- Prix de l'action:** 410 € pour les postés, 360 € pour les traqueurs.
- Plan de chasse grand gibier:** 19 bracelets de sangliers.

ces lâchers étaient insuffisants, a décidé de mettre en place un grand plan de relance de l'espèce qui peut s'appliquer à tous les territoires en formulant la demande, sous réserve que leur superficie dépasse les 250 ha. Ceux qui y adhèrent, dont les chasseurs de Clavy-Warby, bénéficient alors de lâchers plus importants, sans limitations de prélèvements, à condition de ne tirer que des coqs. Deux volières de prélâchers ont été aménagées à cet effet, ainsi qu'un réseau d'agrains installés en bord de chemin, ...



La réintroduction du lapin à partir de garennes artificielles compte parmi les priorités des chasseurs de Clavy-Warby.



Le local de découpe de la cabane de chasse.

... sur les lisières de boqueteaux et à d'autres endroits stratégiques.

Réimplantations de faisans et de lapins de garenne

Le lapin de garenne fait aussi l'objet d'une opération de réimplantation qui démarre tout juste « sur des terrains que des agriculteurs chasseurs ont gentiment mis à notre disposition », précise le président Pommier. Deux garennes principales grillagées, auxquelles s'ajoutent quatre garennes périphériques, ont ainsi été mises en place le long d'une ancienne voie de chemin de fer gagnée par les ronces qui desservait la commune. Tous ces travaux ont été supervisés par un technicien de la FDC08. Le lièvre est également soumis à plan de chasse, dont bénéficie la société communale

de Clavy-Warby, qui se voit attribuer neuf bracelets. L'accès aux bois étant plutôt réservé aux chasseurs de grand gibier, la bécasse n'est guère prélevée que par les traqueurs lors des battues. Trois piégeurs agréés œuvrent en permanence et ont prélevé durant la première année de leur entrée en fonction 45 renards... et 8 ratsons la semaine qui a suivi le premier lâcher de lapins de garenne! Ils régulent aussi les corvidés et affûtent au mirador à partir de juin renards et sangliers sur les zones à risques. Manuel Pommier insiste à ce sujet sur la réactivité des chasseurs de Clavy-Warby, qui interviennent dès que les agriculteurs subissant des dégâts en font la demande.



L'ouverture du petit gibier est fixée au premier dimanche d'octobre. Durant tout ce mois, et c'est l'une des particularités cynégétiques locales, les chasseurs intéressés, au nombre d'une quinzaine, opèrent tous ensemble. Une ligne marchante rabat la plaine et chemine vers des tireurs postés.

Petit gibier: des chasses très conviviales

Le gibier prélevé est ensuite dégusté en commun, lors de repas où sont aussi conviées les épouses. « Cette démarche très conviviale resserre les liens entre les chasseurs de petit gibier de la commune, entretient l'amitié et la convivialité », se félicite Manuel Pommier. Une fois ouverte la chasse aux grands animaux en battue, qui se pratique deux dimanches par mois à partir de novembre, les adeptes de petit gibier se divisent en quatre groupes, chacun bénéficiant d'une journée de chasse dans la semaine qui suit chaque battue au bois. Le grand gibier est ainsi chassé jusqu'à la fin janvier. « Dans la mesure où nous prélevons la totalité de nos attributions, soit 19 sangliers et 14 chevreuils en huit à neuf sorties, nous ne chassons

Les animations

Un concours de pétanque est organisé chaque année par la société de chasse; une vingtaine de doublettes y participent. Un barnum est monté à cette occasion; les chasseurs y proposent une restauration rapide avec lard grillé, salade au lard...

Les chasseurs de Clavy-Warby participent chaque année à la journée « J'aime la nature propre », à laquelle prennent part les autres habitants du village qui le souhaitent. Ils se chargent aussi d'installer les panneaux balisant l'itinéraire

d'un parcours « Découverte nature » sur leur commune. La cabane de chasse construite par les chasseurs mais financée en grande partie par la municipalité est mise à disposition des joueurs de cartes de la commune les jeudis.



Le lièvre est soumis à plan de chasse, avec neuf attributions à Clavy-Warby.



Les chasseurs de Clavy-Warby participent à une journée « J'aime la nature propre ».

pas en février», précise Manuel Pommier. Durant ces journées de battues au bois, rendez-vous est d'abord pris à la cabane de chasse à 8 h 30, suivi du rond puis d'une chasse en continu jusque vers 14 h 30, « cela pour laisser la forêt à disposition des autres usagers de la nature le dimanche après-midi », souligne le président Pommier. Une équipe de six traqueurs rabat les enceintes où se postent aussi un ou deux archers, assistés d'une meute hétéroclite

comportant jagdterriers, épagneuls bretons et drahthaars. C'est lors d'une de ces traques organisées cette dernière saison que Nathalie, l'épouse de Manuel, qui est également secrétaire de la société communale de chasse et conseillère municipale, a tué son premier sanglier, et pas n'importe lequel : un joli solitaire de 125 kg ! Autant dire que, dans cette si belle région où amitié et convivialité ne sont pas de vains mots, l'événement fut célébré comme il se doit ! ◆